



Hombu Dôjô Tokitsu Ryu

Le Fousseret, le 1<sup>er</sup> mai 2021

Je félicite mon élève Vincent LEDUC pour l'obtention de son 8<sup>ème</sup> Dan en Jisei-budô que je considère hautement mérité au sein de mon Ecole TOKITSU-RYU.

Il a su me démontrer, lors de chacune des épreuves que je lui ai soumises, combien ses qualités dans l'art du combat ont progressivement augmenté grâce à l'entraînement rigoureux auquel il s'applique depuis qu'il suit mon enseignement, voici plus de trente ans.

C'est un professeur et un pédagogue compétent qui ne se contente pas seulement d'enseigner son art mais qui s'entraîne également de manière assidue et quotidienne.

Comme je l'ai déjà expliqué, la méthode du Jisei-dô est de « se former par soi-même ». Le fait que j'ai pu lui accorder ce 8<sup>ème</sup> grade prouve qu'il a réussi à atteindre un niveau que bien d'autres pratiquants mettent parfois des dizaines d'années à acquérir. Pourquoi ? Parce que s'entraîner seulement deux à trois heures par semaine ne peut évidemment pas aboutir aux mêmes résultats qu'un travail quotidien et consciencieux. C'est un fait. La preuve en est que je peux apporter un exemple parfait. J'ai reçu à mon domicile dans le courant de l'année 2005 mon assistant japonais pendant dix mois durant lesquels il s'est entraîné avec moi six heures par jour, faisant toujours l'effort de suivre studieusement mes conseils, puis il s'entraînait encore deux heures de plus chaque jour, seul.

Aussi difficile que fut cet entraînement, il a néanmoins persévéré dans sa pratique et parvint au bout de dix mois à un niveau que d'autres pratiquants mettent bien des années à acquérir. Il est bien évident qu'un élève s'entraînant huit heures en une seule journée, et ce, quotidiennement et sur une période de dix mois ne peut qu'avancer davantage dans sa pratique et obtenir plus rapidement un niveau que d'autres pourront atteindre en ne s'entraînant que quelques heures par mois !

Attention, je ne dénigre absolument pas les personnes qui ne peuvent s'entraîner davantage que leur emploi du temps leur permet, sachant qu'elles ont aussi une vie personnelle et professionnelle, mais il me paraît tout à fait équitable de reconnaître qu'un élève qui pratique trois, cinq ou dix fois plus que la plupart des autres élèves puisse atteindre le même niveau en trois, cinq ou dix fois moins de temps, selon le temps qu'il aura consacré à son entraînement. C'est la raison pour laquelle je ne me fie jamais au nombre d'années de pratique pour accorder un grade mais au résultat constaté lors des épreuves.

Lorsque j'ai pu constater chez Vincent LEDUC, lors de l'obtention de son précédent grade, qu'il se situait au départ d'une autre dimension pour explorer son second capital corporel, je ne peux que confirmer aujourd'hui que sa persévérance a porté ses fruits.

Il a une fois de plus su démontrer ses acquis dignes du nouveau grade pour lequel il s'est présenté, et reconnu par mon école de Tokyo.

Le fait que j'ai pu lui accorder ce 8<sup>ème</sup> grade prouve qu'il a réussi à atteindre ce niveau et je suis fier d'avoir à mes côtés Vincent LEDUC parmi mes élèves.

Kanji Tokitaka

